De?sastres de la guerre

Auteur : Emmanuel Dosda

Date : 6 novembre 2019

Elle a documente? les catastrophes du XX^{e} sie?cle a? travers un corpus de gravures qui agit sur le temps. Quelque 170 œuvres jalonnent la re?trospective consacre?e a? Ka?the Kollwitz au MAMCS.

La sce?ne est terrible. Deux pieds semblent sortir du cadre et heurtent l'œil de l'observateur. Son regard glisse lentement, pe?niblement, sur des jambes nues, une jupe froisse?e, une te?te renverse?e, un corps brise? se fondant dans les feuillages et les plantes e?crase?es. C'est seulement en scrutant tre?s attentivement que l'on aperc?oit, horrifie?s, un jeune enfant au regard triste, derrie?re la clo?ture. De?sole?, il fixe sa me?re *Viole?e* (1907/08) gisant au sol. Planche issue de la se?rie *Guerre des paysans*, cette eau-forte – avec des tailles de pointe se?che et

autres interventions chimiques dont Ka?the Kollwitz (1867-1945) avait le secret – illustre parfaitement la maestria d'une artiste au style « *tre?s sophistique?* », selon Estelle Pietrzyk. La directrice du Muse?e d'Art moderne et contemporain de Strasbourg e?voque me?me « *un moment de bravoure dans l'histoire de la gravure, gra?ce a? l'incroyable technique d'une cre?atrice* » utilisant encore du papier de verre, du vernis fait a? base de sucre, de la craie ou des bouts de textile.

La Guerre des paysans © Ka?the Kollwitz Museum Ko?ln

Nie wieder Krieg

L'artiste allemande a « *pris les deux Guerres mondiales de plein fouet* », perdant un de ses fils

(engage? volontaire) sur le front belge, en 1914. « *Plus jamais* », hurle dans la douleur cette pacifiste : « *Un jour, un nouvel ide?al nai?tra, et ce sera la fin de toute guerre. C'est avec cette conviction que je meurs. Il faudra travailler dur pour atteindre ce but, mais il sera atteint.* » Te?moin engage?e d'un monde en crise, a? feu et a? sang, elle affirme vouloir « *agir dans ce temps* », usant de sa virtuosite? pour arme contre la barbarie. Afin de rendre son travail le plus visible possible, qu'il saute aux yeux, « *elle utilise un important panel de possibles en gravure ainsi que de tre?s grands formats, rares pour ce me?dium* », insiste Hannelore Fischer, directrice du Muse?e Kollwitz de Cologne, co-commissaire de cette vaste exposition (estampes, mais e?galement sculptures et dessins), aux co?te?s d'Alexandra von dem Knesebeck. L'historienne de l'Art salue e?galement le geste parfois brutal de la plasticienne allant « *tre?s loin pour conduire la lithographie dans ses retranchements* », devant la se?rie *Une Re?volte des tisserands* (1893-1897), de?nonciation de la mise?re sociale des ouvriers e?voquant le naturalisme de *Germinal*. Avec ce cycle, elle « *s'e?loigne de l'influence symboliste de Max Klinger pour s'ancrer dans le re?el* », noir comme l'encre. Le spectateur est secoue?, re?volte?, accable?, a? l'image de la femme tenant sa te?te entre ses deux mains, devant le corps inerte d'un gamin, dans la litho nomme?e *Mise?re*.

© Ka?the Kollwitz Museum Ko?ln

Rester vertical

Ka?the Kollwitz danse *La Camargnole* tandis que tonne le canon. Elle demeure vigoureuse lorsque la mort et le malheur emportent tout sur leur passage, me?me au de?ce?s de son petit-fils, Peter, en 1942 sur le front russe... Elle persiste a? prendre des risques : artistiques, en combinant les techniques les plus complexes, et personnels en diffusant ses dessins grinc?ants dans la revue satirique *Simplicissimus*. En 1936, son impertinence militante de gauche imposera sa de?mission de l'Acade?mie des Beaux-Arts de Prusse, lui cou?tera une visite de la Gestapo et la menace de de?portation en camp de concentration. Toujours, il s'agira pour elle de de?fendre « *une nouvelle ide?e, celle de la fraternite? entre les peuples.* » Elle re?siste et s'affirme en s'engageant en tant que femme, en s'imposant dans un milieu totalement masculin, notamment au sein de l'Acade?mie, et se dresse, bien droite, contre le *Sacrifice* que l'on demande aux citoyens. Ainsi, sa gravure sur bois de 1922 montre une me?re aveugle, le visage marque?, tendant son be?be? vers les fracas du monde, le livrant en pa?ture a? l'abject et absurde guerre qui oppose les peuples

re?duits a? produire de la chair a? canon. *Les Graines de semence ne doivent pas e?tre moulues*, ordonne-t-elle en 1941 sous forme de lithographie. Un testament, une dernie?re volonte?. Estelle Pietrzyk de glisser en guise de conclusion d'une exposition / devoir de me?moire : « *Il n'est pas obsole?te de parler, aujourd'hui, de cette difficile traverse?e de l'Europe.* »

© Ka?the Kollwitz Museum Ko?ln

© Ka?the Kollwitz Museum Ko?ln

Au MAMCS (Strasbourg), jusqu’au 12 janvier 2020
musees.strasbourg.eu